

Les Affiches

DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ

Mieux connaître les risques naturels

page 28



88^e année - n° 4509 - ISSN 0750-410

Tel. 04 76 84 32 00 - Internet www.affiches.fr



A 35 minutes de Grenoble,

**Méaudre station familiale,
au coeur du Vercors**

> Excellentes conditions de ski
> 11 pistes de ski alpin
et 18 km de ski de fond
(domaine des Narcès)

> Profitez de tarifs promotionnels jusqu'au 11 février :
2 FORAITS ACHETES = LE 3ème OFFERT
(promotion valable sur présentation du coupon
à télécharger sur www.meaudre.com)

Tel : 04 76 95 20 68
mail : infos@meaudre.com

Le PARN, pôle de compétences

Récemment devenu « alpin », le pôle d'études et de recherche pour la prévention des risques naturels joue un rôle majeur dans l'animation de la recherche, la collecte des résultats et la mise en place de mesures de gestion, de prévention et de protection face aux aléas naturels : avalanches, inondations, crues torrentielles, chutes de blocs, mouvements de terrain et séismes. Grâce à sa capacité à mobiliser l'ensemble des compétences en la matière, il se veut le levier entre les organismes de recherche, les bureaux d'études et les gestionnaires dans la prévention de ces risques. Tour d'horizon des activités de cette association.

par Prune Vellot

Le Pôle grenoblois d'études et de recherche pour la prévention des risques naturels a été créé en 1988 par le conseil général, dans le cadre de l'opération « Isère département pilote ». Depuis janvier 2011, il a pris le nouveau nom de Pôle alpin d'études et de recherche pour la prévention des risques naturels (PARN), du fait de l'élargissement de son champ d'actions. Association loi 1901, il regroupe une douzaine d'organismes spécialisés dans l'étude des risques naturels. Participent au PARN quatre universités (l'université Joseph Fourier, l'université Pierre Mendès France, l'Institut national polytechnique de Grenoble et l'université de Savoie), des organismes de recherches

(le Centre d'étude de la neige de Météo-France, le Cemagref et le Laboratoire central des ponts et chaussées), des organismes publics techniques (EDF et le Centre d'études techniques de l'équipement de Lyon), deux bureaux d'études (la Sogreah et l'Association pour le développement des recherches sur les glissements de terrain), et enfin l'ANENA (Association nationale pour l'étude de la neige et des avalanches). C'est ainsi près de 250 chercheurs, ingénieurs, techniciens, doctorants, qui mutualisent leurs compétences sur les risques naturels en montagne et ont vocation à transmettre le résultat de leurs recherches. « Nous avons

véritablement été créés dans l'objectif d'inciter l'ensemble de ces organismes à se coordonner pour mettre en place des outils opérationnels d'aide à la décision, mais aussi développer et diffuser des méthodes améliorant la prévention des risques » précise la codirectrice Française ZANOLINI.

Jusqu'en 2010, le PARN a animé un programme de recherche départemental, financé par le conseil général de l'Isère, qui soutenait un certain nombre de projets isérois sélectionnés par son conseil scientifique. Ces études ont notamment



Débordements du Vorz au hameau de la Gorge (Communes de Sainte-Agnès - Saint-Mury), août 2005.



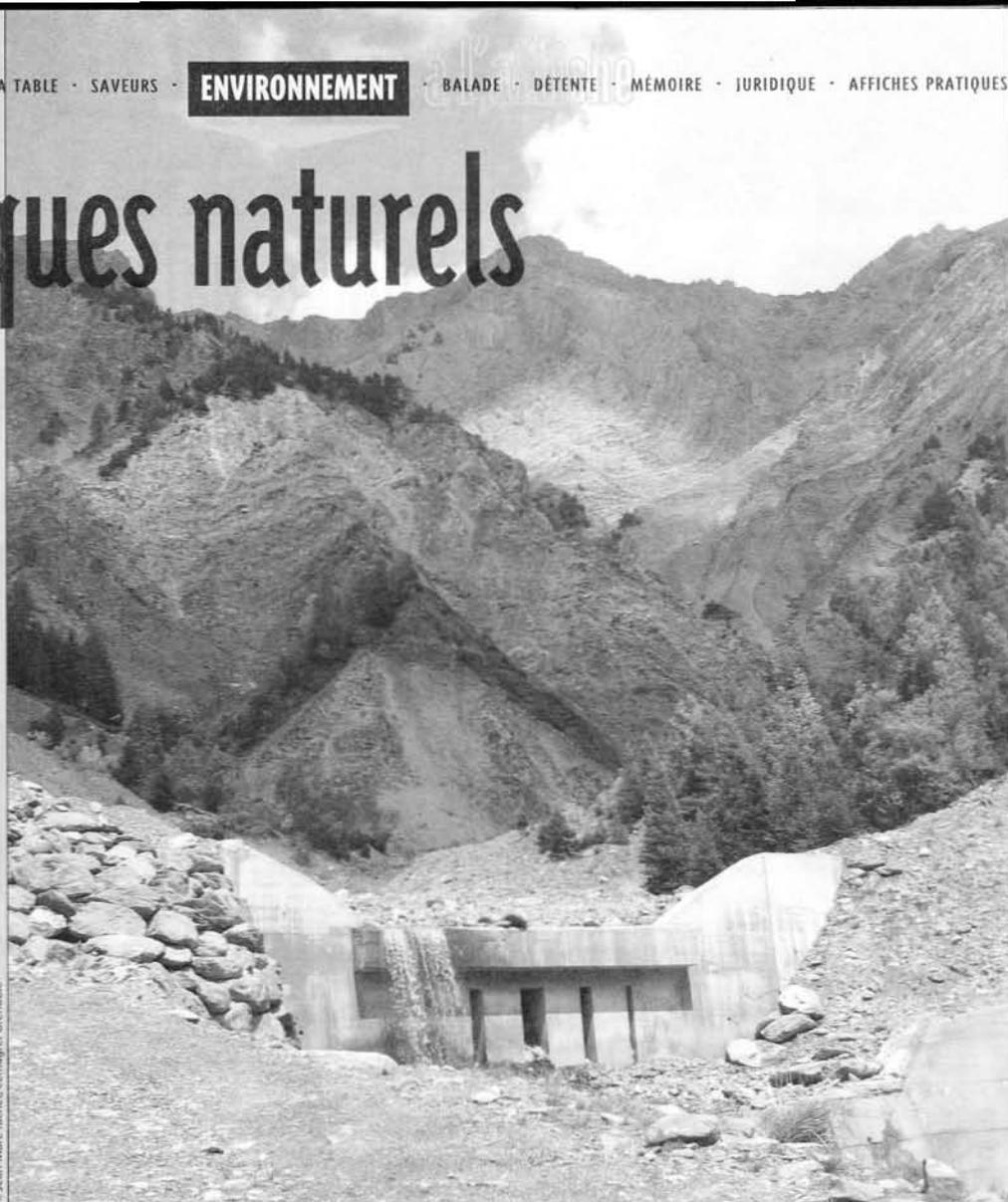
Avalanche déclenchée au col d'Ornon.

sur les risques naturels

porté sur la vulnérabilité sismique de Grenoble, sur les crues des cours d'eau de montagne dans le Grésivaudan, ou encore sur les éboulements affectant les massifs calcaires de la Chartreuse et du Vercors. Pendant vingt ans, cette activité a été essentielle pour le Pôle, car elle permettait, d'une part, de faire émerger des problématiques sur les risques naturels dans le département et de développer des recherches en conséquence ; d'autre part, d'assurer le lien avec la communauté scientifique grenobloise.

Au fil des années, les activités du pôle se sont diversifiées. Outre son rôle d'animation des recherches, le PARN œuvre ainsi à la transmission des résultats à travers des bases de données disponibles sur son site Internet. Par ailleurs, il organise des formations sur les risques naturels, comme l'université européenne d'été, destinée aux doctorants, mais surtout aux personnels des services techniques de gestion des risques. Il appuie également la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement dans la mise en place des formations en génie parasismique pour les acteurs de la construction. Enfin, le PARN apporte son expertise aux gestionnaires. *« Il n'est pas rare que certaines questions émanant des services des routes des conseils généraux ou de l'Office national des forêts, via les services Restauration des terrains en montagne, remontent jusqu'à nous »*, remarque Françoise ZANOLINI.

Dans le domaine de la recherche, le PARN participe à un projet de l'Agence nationale de la recherche sur le mouvement de versant de Séchilienne. Il travaille notamment sur le volet historique et « sciences sociales ». *« Depuis vingt-cinq ans que ce site est surveillé et expertisé par des comités d'experts, de nombreuses propositions de parades ont été proposées. L'objectif est aujourd'hui de mieux caractériser cet aléa, mais aussi d'analyser la gestion d'alerte, l'information et la communication vis-à-vis de la population et des pouvoirs publics. Il s'agit donc de faire un état des lieux avec, éventuellement, un guide des recommandations possibles pour la gestion de ce important glissement de terrain. »*



© Jean-Marc Tronci, Cemagref Grenoble

Barrages de correction torrentielle sur le torrent du Merdaret à Chantelouve.

Le PARN a par ailleurs en charge la coordination d'expérimentations telles que la gestion intégrée des risques naturels sur des sites pilotes. Cette opération, financée par l'État à travers la Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale (Datar), les régions Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte-d'Azur, et le Fonds européen de développement régional, a comme objectif d'accompagner sur un plan méthodologique des intercommunalités de montagne, confrontées à des problématiques multirisques. Deux axes forts sont ainsi privilégiés : la réduction de la vulnérabilité de ces territoires et une meilleure coordination et participation de l'ensemble des acteurs (élus, techniciens, populations), à travers le développement de la culture citoyenne du risque ou la coordination en temps de crise.

Enfin, le PARN participe à la mise en œuvre de nombreux programmes de

recherche européens, principalement à l'échelle transfrontalière avec la Suisse et l'Italie. Dans ce cadre-là, il mène une action de coordination, d'animation, de montage de projets et de mise en lien des partenaires. Il lui arrive aussi de produire du contenu technique en tant que partenaire. *« Nous participons, par exemple, à AdaptAlp, note la codirectrice. Il s'agit d'un projet transnational Interreg Espace alpin, qui vise à développer les outils de connaissance et de gestion des risques naturels nécessaires à l'élaboration de stratégies d'adaptation régionales ou locales face aux effets du changement climatique dans les Alpes. »* Sur cette thématique, le PARN a par ailleurs développé une base de données intitulée Alpes-Climat-Risques, qui recense les études scientifiques parues dans le domaine, avec une analyse et une synthèse des conclusions.

Pratique

Plus d'informations sur : www.risknat.org